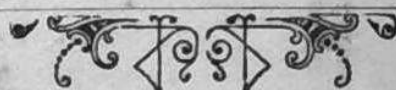


MISSION EVANGELIQUE
BRETONNE DE JERSEY.



ETABLIE EN 1887.



✦ RAPPORT ✦

DE L'ANNÉE

✦ 1913 ✦

Imprimé au bureau de la "Nouvelle Chronique," 11, Place Royale.

MISSION EVANGELIQUE BRETONNE DE JERSEY.



ETABLIE EN 1887.



❖ **RAPPORT** ❖

DE L'ANNÉE

❖ **1913** ❖

Imprimé au bureau de la "Nouvelle Chronique," 11, Place Royale.

1913 - 1914

Président :

MONS. D. GAVEY.

Vice-Président :

MONS. W. F. FILLEUL.

Trésorier :

MONS. C. PALLOT.

Secrétaire :

MONS. M. BAKER.

Comité :

MONS. W. BISSON,	MDME. LE GROS,
" E. QUÉRÉE,	" GAUDIN,
" R. J. G. VOISIN,	" BAKER,
" W. CABOT,	" VARDON,
" J. SYVRET,	MDLLE. DELISLE.
" W. LAURENS,	
" P. S. LANGLOIS,	

Vérificateurs :

MM. J. BERTRAM ET W. V. GAUDIN

Évangéliste Breton.

M. IVES OMNES.

Statuts et Règlements.

- 1.—LA MISSION BRETONNE fut fondée en 1887.
- 2.—Cette Mission a pour but de propager les vérités évangéliques, sans aucune distinction de culte, aux Bretons et aux Français résidant dans l'île, ainsi qu'aux laborateurs venant pendant la saison des pommes de terre.
- 3.—L'Évangile que la Société a pour mission de propager se résume dans les doctrines suivantes : La chute de l'homme et son état de condamnation ; la rédemption par le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ ; la justification par la foi ; la nécessité de la sanctification, en un mot : le salut comme œuvre de la grâce et de la miséricorde d'un seul Dieu : Père, Fils et Saint Esprit.
- 4.—Moyens :
 - (a) Par l'emploi, si possible, d'un Évangéliste, connaissant le Breton et le Français ;
 - (b) Par les réunions en plein air, tant à la ville qu'à la campagne ou dans une salle d'évangélisation ;
 - (c) Par les visites à domicile, à l'hôpital, à bord des bateaux ;
 - (d) Par la distribution gratuite de la Parole de Dieu et des traités religieux.
- 5.—Tout souscripteur ou collecteur annuel de cinq chelins et au dessus, qui se rattache à une église évangélique, sera considéré membre de la Société.
- 6.—Les affaires de la Société seront sous la direction d'un Comité, composé comme suit : un Président, un Vice-Président, un Trésorier, un Secrétaire et douze membres.
- 7.—La réunion publique aura lieu dans le courant du mois d'Août de chaque année ; un rapport sera présenté, donnant des détails sur l'œuvre faite pendant l'année écoulée, ainsi qu'un rapport financier dûment vérifié. Immédiatement après aura lieu la réunion annuelle des souscripteurs et collecteurs, dans laquelle seront élus les officiers et les membres du Comité. Deux vérificateurs seront aussi nommés pour examiner les comptes du Trésorier.
- 8.—L'année financière de la Société commencera le 1er Août et finira le 31 Juillet de chaque année.
- 9.—Tout changement dans ces Statuts et Règlements ne se fera qu'avec l'assentiment de l'assemblée annuelle.
- 10.—En cas de décès ou de démission d'un de ses membres, le Comité aura le pouvoir de nommer son remplaçant par un des membres de la Société pour compléter l'année.

Extrait du Rapport de Mons. F. E. Le Garrec, Directeur de la Mission Bretonne, lu à la réunion annuelle, le 17 Septembre 1913.

Mercredi le 17 Septembre à 7 heures, a eu lieu la réunion annuelle de cette Mission dans la Salle Albany. Il y avait un bon nombre de personnes présentes, et même M. J. Syvret était venu de St.-Ouen. Le fauteuil de la présidence était occupé par ce bien digne et respecté vieillard M. David Gavey, qui ne cesse jamais, et cela malgré son âge avancé, de travailler énergiquement dans cette œuvre qui occupe une large place dans son cœur. Evidemment, il porte des fruits pendant sa vieillesse, même pendant la vieillesse toute blanche.

La réunion fut ouverte par un cantique, puis M. W. Cabot fit la prière, ensuite le président lu la première partie du chapitre 5 de St. Matthieu, et un autre cantique ayant été chanté, M. Le Garrec, Directeur de la Mission, présenta son 7e rapport. Avant d'en faire la lecture il dit qu'il allait donner quelque chose de nouveau, mais il l'a préparé dans un excellent esprit et il espérait qu'on allait le recevoir dans le même esprit. M. Le Garrec se sentant entravé par la lecture du rapport, le posa sur la table et de l'abondance de son cœur, toujours rempli de choses magnifiques, il adresse longuement et chaleureusement la réunion. Nous ne pouvons le suivre, mais il termine en disant que la Mission lui sera toujours chère ainsi que les chers amis auprès desquels il a toujours trouvé tant de sympathie et de dévouement. Il pria pour eux et aussi se recommande-t-il à leurs prières.

Mme. D. Gavey, ayant été invitée à prendre la parole, insiste sur la nécessité d'instruire la jeunesse avec soin et avec tact ; il faut savoir les mettre en garde contre les erreurs. Elle parle aussi de l'œuvre accomplie par la Mission. Nous regrettons ne pouvoir rapporter son bon discours, mais comme nous publions le rapport dans son entier, l'espace nous fait défaut.

— 5 —

M. C. Pallot présente ensuite l'état financier qui fait voir que pendant l'année les recettes, y compris la balance en main de £33 1s. 6d., ont été de £167 0s. 10d. et les dépenses de £128 1s. 8d. laissant une balance en main, au 31 Juillet dernier, de £38 19s. 2d.

M. E. J. Laurens, Député de St.-Hélier, a parlé assez longuement de l'œuvre de la Mission, et il a fait ressortir le fait que malgré les persécutions dont la Mission avait été en but l'œuvre avait continué à marcher. Il a aussi fait allusion aux bons services rendus à la Mission par M. Le Garrec pendant les sept années qu'il en a été le Directeur.

Le chant d'un cantique et la bénédiction prononcée par le Rév. Le Garrec a clos cette réunion un peu avant 9 heures.

Ensuite une réunion des souscripteurs a eu lieu pour élire les officiers et membres du Comité. M. David Gavey a été réélu Président ; M. W. Filleul a été réélu Vice-Président ; M. C. Pallot a été réélu Trésorier, et enfin M. M. Baker a été réélu Secrétaire. Tous ces Messieurs, qui ont si bien rempli leurs devoirs, ont été réélus à l'unanimité. Le Comité a été formé comme suit : Messrs. W. Bisson, E. Quérée, R. J. G. Voisin, W. Cabot, J. Syvret, W. Laurens, P. S. Langlois ; Mmes. Le Gros, Gaudin, Baker, Vardon et Mlle. Delisle.

Pendant la soirée tout s'est fait avec ordre et dans un esprit de concorde et on ne peut plus chrétien.

Nous pourrions ajouter que c'est demain, Dimanche, à 3 et à 7 heures, que M. Le Garrac conduira ses services d'adieu, vu qu'il est à la veille de son départ pour la France.

Malgré le fait que M. Le Garrec s'en va, ainsi que M. E. J. Laurens, qui va résider à Plymouth, l'œuvre de la Mission sera continuée comme par le passé.

Voici maintenant le rapport du Rév. Le Garrec :

Ceci, dit M. Le Garrec, est mon dernier rapport sur l'œuvre de Dieu à Jersey. Après 7 ans, je me retire de la "Mission Bretonne." Vous comprendrez, tout à l'heure, la vraie cause de mon départ.

La " Mission Bretonne " étant, avant tout, une œuvre d'évangélisation, nos réunions sont, nécessairement, des réunions d'appel. Elles ne peuvent pas être autre chose, si nous voulons demeurer fidèles à l'enseignement des Apôtres. Ouvrez le livre des " Actes," et vous verrez.

Eh bien ! au cours de ces 12 derniers mois, avons-nous obtenu le résultat que nous étions en droit d'attendre.

Nous avons, parmi nos auditeurs, des chrétiens zélés. Ils viennent régulièrement à la salle. Par leur présence ils encouragent les autres. Ils leur adressent même, à l'occasion, quelques bonnes paroles en leur serrant affectueusement la main.

Ces chrétiens-là, est-ce qu'ils retirent quelque profit de nos réunions d'appel ? On peut en douter. C'est le vrai culte qu'il faudrait.

A côté d'eux, nous avons quelques âmes nouvellement converties. Elles ont du bonheur à revenir dans cette salle où la grâce de Dieu leur a été révélée. Mais bientôt elles se fatiguent d'entendre toujours répéter des appels qui ne sont plus pour elles. Elles ont besoin, elles aussi, d'un aliment spirituel que nous ne leur donnons pas à cause de notre mission qui est, uniquement, de proclamer la " Bonne Nouvelle " à ceux qui ne la connaissent pas encore. Petit à petit, elles se relâchent. Quelques-unes même finissent par ne plus revenir du tout.

Restent les *habitués*, de la salle. Ah ces *habitués* ! Ce sont ceux qui ont de vagues aspirations religieuses et qui, pour les satisfaire, viennent à nous aimant mieux notre religion, comme ils disent, que les autres religions. Ils croiraient avoir perdu leur Dimanche si, assidûment, ils ne venaient s'asseoir à leur place accoutumée. Ils s'en retournent à la maison contents d'eux-mêmes, comme autrefois, lorsqu'il sortaient de la messe ou du prêche. Ils ne voient pas qu'ils font de nos réunions tout le contraire de ce qu'elles devraient être. Au lieu de les secouer, nous les endormons. Ils ne comprennent pas que, pour eux, à l'heure présente, la seule chose nécessaire, c'est la conversion.

Je ne dis rien de ceux qui ne viennent nous entendre qu'un fois en passant. Ils sont assez nombreux. Ils se gardent de revenir. Pour de bonnes raisons ils renvoient leur conversion à plus tard.

Dans ces conditions-là, faisons-nous du bien à ces différents auditeurs ? En toute franchise : Non. A quelques-uns nous faisons du mal...

Les Apôtres, dont, pourtant, nous aimons à nous réclamer, avaient une autre manière que nous d'évangéliser. Nous, nous avons un local où nous tenons des réunions d'appel à époque fixe, devant un auditoire à peu près toujours le même. Eux pas. Eux c'étaient des *nomades*... Ils ne s'éternisaient pas nulle part. Guidés par l'esprit de Dieu, ils allaient de gauche et de droite, proclamant le nom du Sauveur devant un public sans cesse renouvelé, sous le portique de Salomon, dans les synagogues, sur les places publiques, devant les tribunaux et jusque dans les prisons... Partout ils se mêlaient au peuple et saisissaient toutes les occasions de rendre leur témoignage. Et après deux ou trois réunions dans un endroit, ils s'en allaient porter plus loin le même message, quitte à y revenir au bout de quelque temps. Voilà comment évangélisaient Barnabas, Jean et Pierre. Aussi, quels résultats magnifiques ils obtiennent. Si nous mettons à côté d'eux les résultats de nos petits discours du Dimanche à des gens convaincus et blasés, nous nous sentons couverts de confusion. Ah ! c'est qu'ils avaient mieux que nous compris l'ordre du Maître d'"Aller par tout le monde et de prêcher l'Évangile à toute créature."

Les apôtres ne se contentaient pas d'annoncer l'Évangile, allant de lieu en lieu. Ils fondaient des Assemblées aussitôt que deux ou trois étaient à même de se réunir au nom du Seigneur. Ils les groupaient autour de la table du Seigneur, le premier jour de la semaine. Ils leur servaient l'aliment de la Parole de Dieu qu'ils savaient mettre à la portée de leurs petites forces. Ils les séparaient extérieurement du monde par le baptême dans l'eau, image du baptême de l'Esprit qui en avait déjà fait des enfants de Dieu. Et ces

multitudes de petits troupeaux étaient autant de foyers qui allumaient le feu de l'Évangile aux quatre coins du monde connu alors.

Ne nous arrêtons pas, car la Parole est formelle : d'abord, des réunions *irrégulières* dans une localité, réunions d'appel exclusivement, réunions *spéciales espacées*. Puis après ces semailles, quand arrive le temps de la moisson, alors, et alors seulement, des réunions tenues régulièrement pour la prière et le culte du Dimanche.

* * *

Par bonheur que nous avons notre réunion du Mercredi soir, laquelle, de réunion d'appel que je l'ai trouvée, est devenue une réunion de prières. C'est surtout par cette petite réunion de prières que la "Mission Bretonne" se rattache encore au temps des Apôtres. Nous sommes là, chaque semaine, de 8 à 10 croyants, sous l'influence de l'Esprit, conscients que si, quelque part, les liens du péché se brisent pour une âme à laquelle nous nous intéressons, c'est que nos supplications ont été entendues au trône de la grâce. C'est pendant qu'on priait pour lui chez la mère de Marc, que l'ange brisait les chaînes de Pierre et ouvrait les portes de sa prison.

C'est à cette réunion du Mercredi soir que nous voudrions voir assister cette jeune fille Bretonne qui, tous les Dimanches, fait, à pied, 5 ou 6 kilomètres, pour venir à la réunion de 7h., et cette autre jeune personne de Jersey qui parcourt une distance au moins une fois plus longue, tous les Dimanches qu'elle peut, pour jouir de la réunion de l'après-midi ; et cet homme de la campagne qui rarement manque la réunion de 3h. ; et ce père de famille qui vient nous entendre deux fois au lieu d'une chaque semaine, avec ses enfants au nombre de trois ou quatre...

Supprimez notre réunion de prières, et la "Mission Bretonne" ne pourra plus compter, à proprement dire, parmi les œuvres évangéliques. J'entends la "Mission Bretonne" dans la salle.

* * *

Oublions, maintenant, ce côté faible de la Mission

Bretonne, pour ne la voir que dans son travail vraiment évangélique.

Là où la Mission Bretonne se ressaissit et redevient elle-même, c'est quand elle sort de la salle pour le plein air ; c'est, lors qu'abandonnant ses quatre murs, où elle se trouve à l'étroit, où elle étouffe, où elle a toujours en face d'elle les mêmes personnes, nous poussons au large aux jours des travaux agricoles, qui ramènent chaque année dans l'île de 2 à 3,000 paysans de Bretagne et de Normandie. Sur la place publique de la ville, qu'on appelle le quartier français, et dans les grands centres de la campagne, nos auditoires ne sont jamais les mêmes ; ils se renouvellent constamment... Le plein air, voilà qui nous donne toute notre portée. Nulle part, nous ne sommes dans notre élément que sous la voûte du ciel... L'Évangile non plus entravé déploie alors sa merveilleuse puissance. Nous jetons, sur l'ordre du Sauveur, nos filets dans les grandes eaux du flot populaire, et le poisson abonde par la grâce de Dieu... Nous devenons véritablement des "pêcheurs d'hommes" selon la promesse du Christ.

Hors de la salle nous présentons, sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, sans froisser personne, nous présentons avec hardiesse aux foules catholiques attentives une foi, un Sauveur, un Dieu différents des leurs, un évangile aux antipodes de celui qu'on leur a prêché dans le papisme... Et il faut bien que nous leur parlions ainsi, sans quoi ces laboureurs s'en retourneraient chez eux comme ils sont venus, avec les mêmes préjugés et les mêmes superstitions.

* * *

Deux fois par Dimanche nous avons devant notre tribune, au quartier français, cent, deux cents, trois cents auditeurs, sans compter le nombre souvent considérable de ceux qui se tiennent un peu à l'écart, faisant des arrangements avec les fermiers, mais entendant, eux aussi, à la volée, notre message de pardon et de paix...—Ah ! nous disent-ils souvent, si vous saviez comme nous avions hâte de revenir à Jersey pour entendre encore l'évangile et chanter vos cantiques... Contrairement à ce qui se passe en général, les jeunes gens comme les autres sont là, sans respect humain...

Le Breton est un peuple à part qui, au fond, pense à l'autre vie, qu'il ne regarde, hélas qu'à travers les mille et une erreurs qui ont bercé son enfance.

Il est impossible avec des mots de donner une idée du quartier français pendant que nous rendons témoignage.

Une photographie a longtemps décoré la vitrine d'un journal. Elle représentait la foule à l'issue d'une de nos réunions. On pouvait lire en dessous à peu près ces paroles dont je garantis le sens : " En temps ordinaire la police a beaucoup à faire au quartier français, mais quand la " Mission Bretonne " est là, la police n'a rien à faire. On se passe d'elle. Tout est calme."

Toujours nos appels sont pressants. Et comme presque toujours il y a là un bon nombre qui sont là pour la première et dernière fois nous demandons à Dieu de nous donner pour eux un message complet...

Un Dimanche matin, un bas Breton de haute taille dévorait des yeux... Il suivait les gestes du Député Laurens qui tenait un nouveau testament à la main. Quand celui-ci eut fini de parler, le paysan lui demande le petit volume et le reçoit avec grande joie. Comme on lui demandait, le Dimanche, suivant, s'il l'avait lu, il nous répondit que les histoires de pardon qui se trouvaient dedans étaient si consolantes pour le pauvre pécheur qu'il l'avait envoyé par la poste à sa femme restée en Bretagne.

Il nous arrive quelquefois de jeter dans la foule cette question : Qu'est-ce qui peut nous sauver ? est-ce une chose ? par exemple, est-ce une religion ?

—Non, Monsieur, c'est une personne qui sauve, Jésus-Christ seul. Seul son sang purifie de tout péché !

Il n'y a pas que les Bretons qui sont évangélisés. Beaucoup d'habitants de la ville se mêlent aux groupes. Les appels du Bon Berger les frappent eux aussi.—Hier, nous disait un d'eux, qui autrefois rendait son témoignage, hier, j'étais au quartier français. J'ai entendu votre message de pardon. J'étais malheureux de ma vie coupable, et je me cachais derrière les autres pour n'être pas vu, couvert de honte que j'étais. Ce message était-il aussi pour

moi ? Puis-je encore être l'objet de la miséricorde de Dieu, en dépit de ma conduite indigne ? Nous avons su depuis qu'un grand changement s'est produit dans cet homme.

Il y aurait cent exemples à raconter, tout un volume à écrire.

Quel dommage ! s'écriait en pleine rue un chrétien notable, connu comme tel dans toute l'île—il venait d'assister à une réunion du matin—quel dommage que nos compatriotes, auxquels Dieu a départi les biens de la terre, se paient des voyages d'agrément en France et ailleurs au lieu de se donner la joie de contribuer à l'œuvre du Seigneur, en consacrant une partie de leur or à l'évangélisation des populations bretonnes ! Que ne vont-ils eux-mêmes en Bretagne.

Le même spectacle s'est répété dans les campagnes, où nous n'avons jamais eu moins de 300 auditeurs *attentifs*, et où, la plupart du temps, ils étaient au nombre de 800 à 1,000, y compris des habitants de l'île dont beaucoup ne mettent plus les pieds dans un lieu de culte.

Notre message ayant été tout d'amour et de miséricorde, a été reçu, cette année-ci, avec une plus profonde émotion encore que les autres années. Nous avons troublé les âmes, nous les avons bouleversées. Nous lisons dans les yeux de plusieurs le cri du geôlier de Philippe : " Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? "

Partout, on nous voyait partir à regret. Chacun voulait nous toucher la main, recevoir de nous un Nouveau Testament et une feuille de cantiques.

Dans une seule de ces réunions, *l'Évangile a produit plus de fruit que dans notre salle pendant toute l'année.*

Retournés en Bretagne, ils continueront, sans doute, beaucoup d'entre eux au moins, d'aller à la messe par habitude et par ignorance. Mais ceux qui auront accepté le salut et réalisé la paix de leur âme *avec Dieu*, ceux-là ne la perdront pas ; et y aurait-il 100 prêtres à leur chevet, au moment de leur départ pour l'autre monde, les incantations de Rome ne pourront pas détruire l'œuvre du sang du Christ...

Malheureusement la saison des pommes de terre ne dure que deux mois, de la mi-Mai au 15 Juillet environ...

Une réflexion en passant ;

Pourquoi la " Mission Bretonne " n'évangéliserait-elle pas, la saison des pommes de terre une fois finie, les excursionnistes Français qui visitent l'île par milliers pendant les mois d'Août et Septembre ?... Poussez donc au large. Louez dans les principaux quartiers de votre ville, tantôt ici, tantôt là, pour une ou plusieurs semaines, un magasin vacant—il y a toujours des magasins à louer—un magasin s'ouvrant sur une rue très fréquentée. Mettant au-dessus de la porte en caractères qui forcent l'attention : "Conférences sur l'évangile en français pour nos amis d'outre-Manche spécialement" Tous les soirs d'Août et Septembre, vous auriez salle comble ; les touristes ne cesseraient de passer et repasser devant votre tribune ; et, de la sorte, ce ne serait pas seulement la Bretagne et la Normandie qui entendraient la " Bonne Nouvelle," mais la France entière, non seulement les laboureurs, mais les intellectuels... La question d'argent ne serait plus soulevée ; l'argent affluerait dans votre caisse. Tous les vrais croyants s'intéresseraient à cette œuvre magnifique.

Je rentre à Quiberon, mon pays natal. Je veux être indépendant de toute Société religieuse, pour ne marcher que sous la seule dépendance du Seigneur.

Des amis me blâment de renoncer volontairement à un salaire assuré... Mais c'est assez pour moi d'avoir l'approbation de Dieu.

Du jour où j'ai rompu avec Rome, j'ai marché non par la vue, mais par la foi, dans le domaine de la vie spirituelle. Je marcherai de même par la foi, désormais, sur le terrain de la vie matérielle. Et Dieu, à qui toutes choses appartiennent, saura bien, d'une façon ou d'une autre, me donner à moi et aux miens le nécessaire, selon ses promesses.

**Montants des Listes des Collecteurs
reçus pendant la saison de 1913.**

	£	s.	d.
M. D. Gavey.....	23	3	6
M. W. F. Filleul.....	0	10	0
M. C. Pallot.....	0	17	6
M. J. Syvret.....	2	5	0
Mdlle. Payn.....	0	13	0
M. W. Cabot.....	1	12	6
Mdme. Baker.....	3	5	0
M. E. Quérée.....	1	19	10
Mdlle. Mauger.....	0	18	6
Mdlle. Blampied.....	1	16	6
Mdme. Carabin.....	0	16	0
Mdlle. E. Pallot.....	1	2	0
M. J. P. Le Gros.....	0	13	2
Mdme. W. Laurens.....	1	14	0
Mdme. Vardon.....	0	12	6
Mdlle. A. Lucas.....	0	12	0
M. W. Quérée.....	1	0	0
	<hr/>		
	£43	11	0

Mission Bretonne de Jersey, en compte
pour l'année finissant

1912-1913.	£	s.	d.
A Société Biblique Britannique et Etrangère, reconnaissance pour don d'Evangiles, etc.	1	0	0
Rapports, Feuilles de Cantiques, etc.....	6	13	0
Imprimerie, Annonces	2	3	6
M. F. E. Le Garrec, son Traitement du 1er Août 1912 au 31 Juillet 1913.....	91	0	0
M. F. E. Le Garrec, vote spécial du Comité...	1	0	0
M. F. E. Le Garrec, Cantiques Populaires ...	0	12	0
M. J. M. Mancheec, vote spécial du Comité ...	2	0	0
Loyer de la Salle "Albany Hall," pour réunions du 1er Août 1912 au 31 Juillet 1913	17	1	3
Religious Tract Society (Traité)	0	8	7
Paiements divers.....	6	3	4
	£128	1	8
Balance entre les mains du Trésorier.....	38	19	2
	£167	0	10

Examiné et approuvé, ce 17 Septembre 1913,

GEO. W. PARLETT, } Vérificateurs.
GEO. ALEXANDRE, }

courant avec Charles Pallot, Trésorier.
le 31 Juillet 1913.

1912-1913.	£	s.	d.
Par Balance rapportée de 1912.....	35	1	6
M. J. B. Gavey, par M. D. Gavey, don.....	0	10	0
M. F. Le Sueur, id.	0	2	6
M. T. Sauvage, id.	0	2	6
M. G. W. Parlett, id.	0	2	6
Mdme. Emile Voisin, id.	0	10	0
Un ami J. P. par le Trésorier	0	2	6
Pour l'amour du Seigneur, par M.W. Bisson	1	0	0
Montant Spécial collecté en vue de retenir les services de M. F. E. Le Garrec, encore une année, par MM. E. J. Lanrens et M. Baker, Secrétaire *	77	17	6
Montant Spécial collecté par les mêmes, pour les fonds ordinaires de la Mission *	3	8	0
Montant du contenu de la boîte "offrandes pour la Mission," du 4 Août 1912 au 27 Juillet 1913	3	12	10
Intérêt sur le montant spécial.....	1	0	0
Montant reçu pendant la saison, suivant les Listes des Collecteurs.....	43	11	0
	£167	0	10

S. E. ou O.,

CHARLES PALLOT, Trésorier.

Reste en Dépôt aux Banques le 30 Juin 1913... £24 16 11

* N.B.—Les détails des montants ci-dessus ont paru dans le rapport de 1912.



Les Réunions de la Mission se tiennent

dans la

Salle "Albany Hall," Minden Street,

le Dimanche à 3 heures et à 7 heures

du soir et le Mercredi soir à 7.30 hrs.

Discours et Chants en Breton et en

Français.

Invitation cordiale à y assister.

